

Villes et Pays d'art et d'histoire
au fil de la ville



Laissez-vous conter
Pontoise



La forme d'une ville

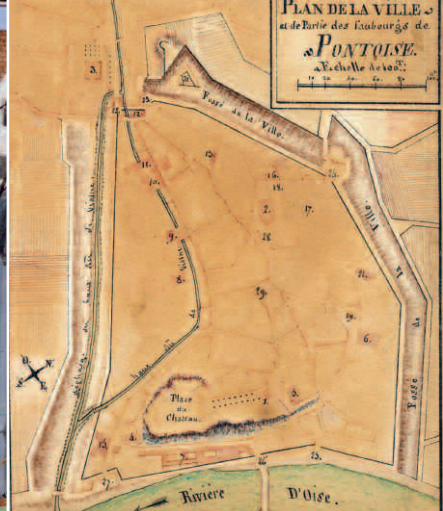
Bâtie sur le mont Bélien, au bord de l'Oise, Pontoise s'affirme comme un carrefour d'échanges par sa situation privilégiée.



Brivisara figure sur la Table de Peutinger, carte d'après une copie datée du début du III^{ème} siècle, du géographe romain Castorius.



Siège de la ville de Pontoise par les Français en 1441. Sur la gauche on distingue l'église Notre-Dame qui se trouvait hors les murs.



Sur ce plan du milieu du XVIII^{ème} siècle figure les rues et les principaux monuments. On constate que le cœur historique de la ville a très peu changé depuis le Moyen-Âge.

Franchir l'Oise

“Brivisara”, en celte le pont sur l'Oise, était la première station sur la chaussée Jules César qui reliait Lutèce (Paris) à Rotomagus (Rouen). L'essor et le nom même de la ville sont liés à ce passage sur l'Oise qui permettait de contourner les boucles de la Seine. Primitivement la population s'implante au sud du cœur historique, au niveau du plateau Saint-Martin. Les traces d'occupation antique sont rares, quelques vestiges ont été trouvés lors de fouilles archéologiques mais ils ne permettent pas de connaître son importance.

Du castrum à la ville fortifiée sur le Mont Bélien

A partir du IX^{ème} siècle, les habitants s'établissent progressivement sur le Mont Bélien, site plus avantageux à défendre. Il forme un plateau calcaire creusé par l'Oise et son affluent la Viosne. Avec le traité de Saint-Clair-sur-Epte, en 911, Pontoise devient une ville frontière et défend les abords de Paris. L'urbanisation s'accélère et s'organise autour du marché, des églises et le pont. Carrefour d'échanges, c'est là que s'effectue le commerce des richesses agricoles du Vexin notamment sur ses places toujours visibles et ses différents ports le long de l'Oise. La présence de nombreux édifices religieux et du Château Royal témoigne du prestige de la capitale du Vexin français.

A la fin du XI^{ème} siècle, une abbaye bénédictine s'implante sur le plateau Saint-Martin à proximité du bourg portant le même nom. La ville est ceinturée de remparts dès le XII^{ème} siècle, autour d'une double identité : ville haute bâtie sur le plateau calcaire, ville basse, le long de l'Oise et à l'intérieur de la Viosne détournée. Des faubourgs se constituent à l'extérieur de l'enceinte, le long des principaux axes routiers : Notre-Dame en direction de Rouen, la porte d'Ennery en direction de Gisors et la Basse-Aumône en direction de Paris. La ville conserve de la période médiévale de nombreux édifices, des habitations et des rues étroites qui s'adaptent à la forte déclivité du terrain, et aussi un riche patrimoine souterrain composé d'anciennes carrières, d'ouvrages militaires et de caves.



Projet d'urbanisme sous le Second Empire, destiné à relier simultanément la ville haute, le quartier Notre-Dame et le quartier du Pont à la nouvelle gare. Ces travaux aboutissent en 1869 pour la place de la Gare et l'actuelle rue Thiers.



A partir des années 50, la ville se dote de nouveaux quartiers à l'image des Hauts de Marcouville, construits sur dalle. Les architectes, L. Arretch, F. Bader et B. Lulé, ont mené une réflexion sur les formes des façades et les volumes des bâtiments tout en permettant aux habitants l'accès à un confort moderne.

Pontoise ville religieuse

A la Renaissance, mise à part la destruction de la basilique Notre-Dame lors des guerres de religions, Pontoise ne connaît pas de modifications majeures. Elle reste figée dans sa forme médiévale. Elle trouve un nouvel essor, grâce à l'implantation de nouveaux ordres religieux issus de la Contre-Réforme. Les couvents sont construits dans la partie basse, le long de la Viosne.

Le temps des démembrements

C'est au cours du XVIII^{ème} siècle que la ville prend son aspect actuel. Les fortifications et le Château Royal, faute d'entretien, sont vendus et démantelés. La Révolution de 1789 ainsi qu'une crise spirituelle, amplifient le phénomène de destruction des biens du clergé. La silhouette de la ville perd ses nombreux clochers.

Le temps des transformations

La ville connaît tout au long du XIX^{ème} siècle et jusqu'en 1914 de nombreux aménagements. Les équipements publics se multiplient : cimetière, Hôtel-Dieu, jardin de la ville, ponts, mairie dans l'ancien couvent des Cordeliers, écoles, Caisse d'Epargne, Bains-Douches, ... C'est lors de l'ouverture de la ligne Paris-Dieppe et l'inauguration de la gare en 1863 que s'accélère la mutation de la ville. De nouvelles rues et places sont créées ou agrandies. Au-delà des anciennes fortifications un nouveau quartier s'organise autour du tribunal et de la prison. La bourgeoisie édifie des villas urbaines cossues et des lotissements pavillonnaires pittoresques apparaissent à l'extérieur du centre ancien.

La conquête des plateaux

Durant l'entre-deux-guerres, Pontoise est une ville de province tranquille de douze mille habitants. La construction d'équipements publics se poursuit avec le nouvel hôpital et la gendarmerie au nord. Après la seconde guerre mondiale, la question du logement est cruciale, on reconstruit le quartier du Pothuis détruit par les bombardements. L'urbanisation part à la conquête des terres agricoles disponibles sur le plateau. La ville retrouve une nouvelle prospérité. Des nouveaux quartiers sont construits au nord de la ville : Les Cordeliers (1954 à 1958) composés de pavillons et d'habitats collectifs. Les Louvrais avec différents ensembles d'immeubles, à partir de 1960. A l'ouest, les Hauts de Marcouville, en 1970.

Enfin au sud, en lien avec la création de la Ville-Nouvelle, Les Larris et Les Maradas compris dans la ZAC Cergy-Préfecture sont situés sur le territoire de Pontoise.

La ville au fil des siècles

Son riche passé la vit, tour à tour, ville royale sous Saint-Louis, siège du Parlement avant la Révolution, ville liée aux impressionnistes et cœur historique d'une Ville-Nouvelle.

Les origines gallo-romaine

Pontoise se situe au carrefour de l'Oise, importante voie fluviale vers les plaines du nord, et de la chaussée Jules César.

La mention du toponyme apparaît sur des documents de la fin de l'antiquité : la Table de Peutinger et l'Itinéraire d'Antonin. Les vestiges datables du Bas-Empire (IV^{ème} et V^{ème} siècles après J.C.) trouvés sur le versant du plateau Saint-Martin confirment l'existence, dès l'antiquité, d'une première occupation à Pontoise.

Il reste à définir la nature de cette occupation : relais, villa ou agglomération secondaire.

Les splendeurs d'une ville royale

Cette occupation, toujours aux abords de la voie romaine, se confirme à l'époque mérovin-gienne, comme l'atteste la présence d'une nécropole datant du V^{ème} au VII^{ème} siècle.

En 885 les Normands assiègent et prennent la ville.

Avec la création du Vexin normand en 911, Pontoise devient la capitale du Vexin français. C'est à partir de cette période que le castrum de Pontoise s'établit progressivement sur le Mont Bélien. La ville s'agrandit, le passage de l'Oise ne se fait plus par l'ancienne voie mais par un nouveau pont construit au pied du château.

En 1188, Philippe-Auguste accorde à la ville une charte communale, lui fournissant une

large autonomie, en contrepartie de l'entretien des remparts.

Du XII^{ème} siècle jusqu'au début du XIV^{ème} siècle, Pontoise est à son apogée, un recensement de 1332 donne 8 000 à 10 000 habitants. La ville compte plusieurs paroisses et abbayes. C'est une ville fortifiée aux frontières du royaume et une ville royale. Elle accueille régulièrement la cour et les rois de France. En 1256, Saint-Louis fait construire l'Hôtel-Dieu, sur les rives de l'Oise. Pontoise est une ville artisanale ; des moulins s'installent dans la vallée de la Viosne donnant naissance au faubourg Notre-Dame qui devient également, un haut lieu de pèlerinage. Pontoise abrite plusieurs marchés et foires, les corporations y sont puissantes.



La déformation de cette boîte crânienne trouvée dans la nécropole mérovingienne de Pontoise est intentionnelle. Elle témoigne des mouvements de population qui ont marqué la fin de l'Empire romain d'Occident et de l'apparition des royaumes barbares.



Saint Louis gravement malade à Pontoise en décembre 1244, fait le vœu de partir en croisade s'il guérit. Cet épisode marque le début de la septième croisade.



Eau-forte d'Israël Silvestre qui révèle les principales fonctions de la ville : militaire (les remparts), économique (le pont et les moulins), religieuse (les églises et couvents) et la résidence royale (le château).



L'hôtel de la Coutellerie (de style néoclassique) a été acquis en 1759 par la famille Levasseur de Verville. Des jardins furent aménagés dans les anciens fossés, ancêtres de l'actuelle Jardin de la Ville. L'hôtel conserve son mobilier d'origine. L'édifice est classé Monument Historique depuis 1928.



Camille Pissarro et Paul Cézanne à Pontoise, vers 1873. Grâce à ces artistes, les paysages pontoisiens sont représentés dans les plus grands musées du monde.



La ville accueille sur son sol de grands projets architecturaux, à l'image de l'Université sur le site Saint Martin réalisée par Guy Autran en 1994.

Entre déclin et renouveau religieux

Pendant la Guerre de Cent ans, Pontoise subit plusieurs sièges, à cela s'ajoutent plusieurs épidémies de peste qui seront responsables d'un déclin durable. La ville se dépeuple, l'activité économique se restreint.

Pendant les guerres de religions, Pontoise est une nouvelle fois assiégée et prise. Au XVII^{ème} siècle, Pontoise ne doit son réveil qu'à l'installation de nouveaux ordres religieux : Jésuites, Carmélites, Ursulines et Bénédictines anglaises. Elle accueille à plusieurs reprises, les assemblées du clergé de France. Le Parlement de Paris s'y établit en exil en 1720 et 1753, à titre de sanction du pouvoir royal.

La ville perd son statut de place forte, les fortifications sont détruites. La Révolution porte un coup fatal à plusieurs établissements religieux. Le caractère médiéval de Pontoise s'atténue progressivement, la cité sort de plus en plus de ses anciennes limites.

Le temps des impressionnistes

La petite ville de province sort de son sommeil au XIX^{ème} siècle. Elle ne devient pas une cité industrielle, elle demeure une cité administrative, mais avec l'arrivée du chemin de fer et la création de la gare sur la ligne Paris-Dieppe en 1863, elle prend un véritable essor.

C'est au cours de cette période que des peintres viennent sur les bords de l'Oise. Le plus illustre d'entre eux est Camille Pissarro qui s'établit à Pontoise de manière épisodique à partir de 1866 puis définitivement de 1872 à 1883. Le peintre de "plein air" y trouve de nombreux motifs, représentant les différentes facettes du quartier de l'Hermitage. Paul Gauguin, Paul Cézanne et Ludovic Piette viendront peindre à ses côtés.

Pontoise cœur historique de la Ville-Nouvelle

Il faut attendre le lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour que la ville se dote de logements collectifs dans les

quartiers des Cordeliers et des Louvrais.

C'est avec la création du département du Val d'Oise en 1964, et surtout avec la réalisation de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise que la ville connaît un renouveau. Elle en sera la préfecture jusqu'en 1969 et elle devient également un évêché en 1966. C'est aux limites de Cergy que s'implantent les nouveaux quartiers des Hauts de Marcouville et des Larris/Maradas.

La ville s'est dotée en 2006 d'une "Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager" qui permet la préservation de la qualité de son patrimoine.

D'un lieu à l'autre

Dominée par la cathédrale Saint-Maclou, Pontoise se pare d'une étonnante diversité de monuments qui illustrent toutes les époques et tous les styles d'architecture.



La cathédrale Saint-Maclou est un monument de style composite, dont la Ville de Pontoise a la particularité rare en France d'être en charge de cet édifice.



La place devant l'Hôtel de Ville fut aménagée vers 1860. Autrefois s'y tenait le commerce du vin, très actif à Pontoise jusqu'au début du XIX^{ème} siècle.



L'église Notre-Dame de Pontoise haut lieu de pèlerinage, est inscrite aux Monuments historiques en 1926. Elle fait l'objet d'une campagne de restauration.

La cathédrale Saint-Maclou

Une église de plan roman avec déambulatoire, de la mouvance de Saint-Denis, est construite au XII^{ème} siècle. Elle est agrandie au XV^{ème} dans le style gothique flamboyant. Ses bas-côtés sont marqués par les deux périodes de la Renaissance.

L'église classée Monument Historique en 1840 devient cathédrale en 1966 avec la création de l'évêché de Pontoise. Elle recèle de nombreux trésors dont la Chapelle de la Passion, où l'on peut admirer la "mise au tombeau" attribuée au sculpteur Nicolas Leprince, ainsi que des vitraux datant du XVI^{ème} au XX^{ème} siècle.

L'Hôtel-de-Ville de Pontoise, ancien couvent des Cordeliers

Devenu Hôtel de Ville en 1854, l'édifice n'est qu'une partie de l'ancien couvent des Cordeliers dont on voit encore dans la cour intérieure, les arcades très restaurées de l'ancien cloître, et les deux baies, vestiges de l'église situées sur un côté de la place. Les Cordeliers, établis à l'extérieur de la ville par Blanche de Castille, vinrent s'installer ici au XIV^{ème} siècle. C'est dans leur église qu'en 1670, Bossuet fut sacré évêque de Condom.

L'église Notre-Dame

De l'église construite au XII^{ème} siècle puis agrandie au XV^{ème} siècle, il ne reste rien. Reconstituée en 1590, elle est de taille plus modeste que la basilique qui la précédait. En 1638, lors de l'épidémie de peste, un vœu est prononcé officiellement : la municipalité s'engage à offrir à l'église Notre Dame, une statue d'argent et à placer l'image de la Vierge aux principales entrées de la ville. L'église abrite la chapelle de la Vierge miraculeuse et le tombeau de Saint-Gautier qui date du XII^{ème} siècle.



Malgré les guerres, les persécutions et les révolutions, le Carmel est bien vivant et toujours dans ses murs d'origine. Le couvent est inscrit aux Monuments Historiques depuis 1986.



En 1968, le musée Tavet-Delacour reçoit une importante donation d'œuvres de l'un des premiers grands créateurs de l'art non figuratif, Otto Freundlich.



La partie haute de la cave des Moineaux est voûtée en croisée d'ogive. Les niveaux inférieurs abritent des anciennes carrières creusées entre le XIII^{ème} et le XV^{ème} siècles. Le cœur historique de Pontoise concentre de très nombreuses carrières souterraines.



Le Palais de Justice de Pontoise réunit quatre tribunaux sur un même site. L'architecte a su l'adapter aux contraintes du terrain et mettre en valeur différents matériaux : béton, pierres, verre...

Le Monastère du Carmel

Derrière le haut portail de chêne du XVII^{ème} siècle, se cache la vie de toute une communauté religieuse. Fondé en 1605 par Mme Acarie, il fut le second Carmel créé en France.

La communauté de carmélites prospère tout au long des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

La Révolution chasse les trente religieuses du couvent qui le réintègrent dès 1803.

Le Carmel de Pontoise est le plus ancien Carmel de France encore en activité dans ses murs d'origine.

Il est également constitué de jardins intérieurs qui favorisent le recueillement et la méditation.

D'un musée à l'autre

L'hôtel d'Estouteville abritait le grand vicariat de Pontoise dépendant de l'archevêché de Rouen. Il fut édifié à la fin du XV^{ème} siècle. Il abrite le Musée Tavet-Delacour, riche d'une collection d'œuvres anciennes.

C'est surtout son fonds d'art moderne et ses expositions qui le caractérisent depuis le dépôt, de la donation Freundlich, grand précurseur de l'abstraction.

Le Musée Pissarro présente depuis 1980 des collections permanentes qui comprennent des œuvres d'artistes du XIX^{ème} siècle parmi lesquels : Camille Pissarro et de ses fils, Daubigny, Guillaumin, Signac, Hayet, Piette, Cézanne ou Caillebotte.

Un riche patrimoine souterrain

Le cœur historique de Pontoise est édifié sur un plateau calcaire. Cette roche fut exploitée tout au long du Moyen-Âge comme en témoignent les nombreuses carrières souterraines.

A cela s'ajoute l'aménagement de caves voûtées en ogives ou en plein cintre. Elles sont d'une grande diversité quant à leur décoration et leur fonction.

Dans un tout autre style, la galerie de la porte d'Ennery est un témoignage du système défensif.

Ce patrimoine souterrain est accessible, lors des visites organisées par l'Office de Tourisme.

La Cité judiciaire, architecture du XXI^{ème} siècle

Majestueuse, à proximité de la vieille ville, la cité judiciaire domine Pontoise depuis l'ouverture de ses portes fin 2005.

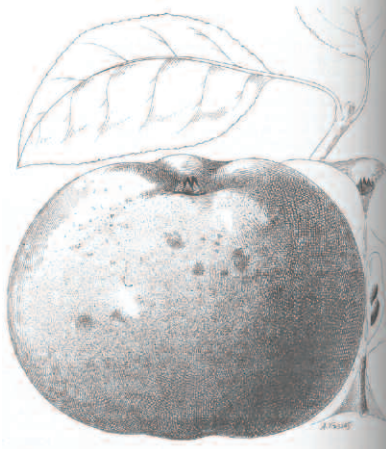
Conçue par l'architecte Henri Ciriani, elle est le plus grand palais de justice de la région parisienne (à l'exception de Paris). Très lumineuse avec ses grandes baies vitrées, elle fait face aux remparts de la ville et propose un belvédère vers l'Oise.

L'architecte a privilégié la transparence dans la salle des pas perdus et l'opacité dans les espaces de juridiction par souci de confidentialité.

Saveurs et savoir-faire...

Capitale historique du Vexin français, Pontoise, ville ancrée dans le XXI^{ème} siècle, a gardé des traditions comme la foire St Martin et des produits du terroir, qui lui donnent ce supplément d'âme qui font d'elle une ville de banlieue aux allures de ville de province.

BELLE DE PONTOISE



La Belle de Pontoise est toujours cultivée dans les potagers du roi, à Versailles.

La Belle de Pontoise

Cette pomme rustique, de beau calibre, rouge et jaune pale d'épiderme, date de 1879. Deux cents arbres ont été replantés à Pontoise en 2000 : aux Louvrais, près des Larris, au jardin des Lavandières, sur la plaine de Marcouville et rue Maria Deraisme.

Le Chou de Pontoise

Immortalisé par les tableaux de Pissarro représentant le quartier de l'Hermitage et le quartier bien nommé, du Chou, ce chou bien pommé, de couleur violacée est une variété rustique et hivernale. A Pontoise, il se récolte dès la Saint-Martin et on le consomme plutôt dans un pot au feu ou en accompagnement de pintade, perdrix ou de saucisses.



Le jardin des 5 sens aménagé pour les personnes mal et non-voyantes, vous invite à toucher et à sentir les nombreuses plantes aromatiques.



En 2004 une nouvelle vigne a été plantée par la Commune libre de Saint-Martin. Elle produit le traditionnel "ginglet". Offert à la table de Saint Louis, il est encore dégusté de nos jours à la foire Saint-Martin.

La foire St Martin

Le hareng et le ginglet

Depuis l'an de grâce 1170, qui vient à la foire Saint-Martin ne peut échapper à la tradition du hareng et du ginglet, petit vin local produit sur les coteaux de Pontoise, Cergy, Jouy-le-Moutier et Conflans Ste Honorine. Les Bénédictins de l'abbaye Saint-Martin avaient pris l'habitude d'écouler dans des tavernes qu'ils avaient ouvertes dans la ville et sur la foire Saint-Martin, le vin blanc, rosé ou rouge qu'ils récoltaient ainsi que les harengs frais qu'en vertu d'un legs ils recevaient chaque année.



Le Baroque à la portée de tous, c'est ce que cherche à promouvoir le festival Baroque de Pontoise à travers une programmation jouée dans des lieux patrimoniaux.



Le cinéma entretient une véritable relation privilégiée avec Pontoise. A 30km de Paris, les réalisateurs y trouvent un patrimoine authentique d'une grande diversité et des décors naturels.

Parcs et jardins

Pontoise regorge d'une diversité d'espaces verts : que ce soit ses nombreuses sentes, le jardin de la ville, le parc des Larris, le jardin des Lavandières longé par la Viosne ou le parc du château de Marcouville influencé par Le Nôtre, sans oublier le jardin des 5 sens dans le parc du musée Pissarro plus particulièrement destiné aux personnes mal ou non voyantes.

Pour mettre en musique tous ces parcs et jardins, la Ville participe aux Rendez-Vous aux Jardins initiés par le Ministère de la Culture et de la Communication, le premier week-end de juin. Jardins publics et privés sont alors ouverts au public et transformés en lieux de spectacles, concerts ou d'expositions. Bref, de quoi allier nature, culture et patrimoine.

Le Festival Baroque

Créé il y a près de vingt-cinq ans par l'association des Amis de l'orgue Notre-Dame, le Festival se déroule à l'automne et met en place une programmation riche en musique, théâtre, danse mais aussi, du spectacle pour jeune public.

Les ensembles spécialisés français et internationaux s'y retrouvent pour interpréter répertoire sacré et profane, mettant en avant la beauté et la diversité de la musique ancienne. Le Festival Baroque de Pontoise s'est spécialisé dans le répertoire des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, ce qui lui vaut une identité forte.

Pontoise, terre de cinéma

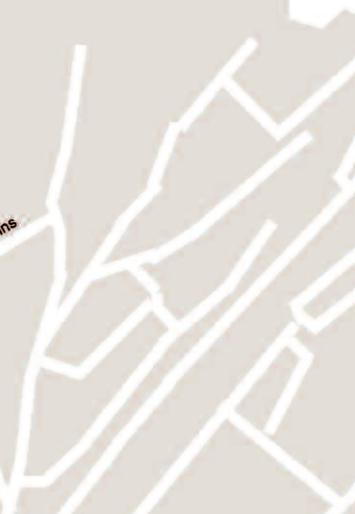
“Moteur !... Coupez !”.

Ici, on est ni à Hollywood ni à Bollywood... On est plus simplement, place de la Harengerie à Pontoise, véritable studio cinématographique en plein air. Cette place apparaît dans la série télévisée “Le triporteur de Belleville” ou encore, dans “Un long dimanche de fiançailles” de Jean-Pierre Jeunet.

D'autres lieux ont servi de décors : la place des Moineaux, la cathédrale Saint-Maclou ou encore les caves souterraines de Pontoise désormais bien connues par Johnny Depp qui y a tourné à deux reprises : “The man who cried” de Sally Potter et “La 9^{ème} porte” de Roman Polanski.

Plus récemment on retrouve à Pontoise le tournage de productions au succès non démenti : “La même Piaf” et “Séraphine”.





- A** Le centre ancien
- 1** Cathédrale Saint-Maclou
- 2** Hôtel de Ville
- 3** Musée Tavet-Delacour
- 4** Musée Pissarro
- 5** Carmel
- 6** Ancien Hôpital des Enfermés
- 7** Ancien Hôpital Saint-Jacques
- 8** Ancien Hôtel de Ville
- 9** Hôtel de la Coutellerie
- 10** Hôtel de Monthiers
- 11** Eglise Notre-Dame
- 12** Les Bains-douches
- 13** Clos des anglaises
- 14** Tour de la Fontaine d'Amour
- 15** Ancienne Abbaye Saint-Martin
- 16** La gare
- B** Le patrimoine souterrain
- 17** Galerie de la Porte d'Ennery
- 18** Cave des Moineaux
- 19** Petite carrière du Château
- 20** Casemates
- 21** Cave du Pont

- C** L'architecture contemporaine
- 21** Palais de Justice
- 22** L'apostrophe
- 23** Eglise Saint-Pierre des Louvrais
- 24** Cité Cézanne
- 25** Moulin de la Couleuvre (C.A.U.E.)
- 26** Université Saint-Martin
- 27** Archives départementales du Val d'Oise
- D** Parcs et Jardins
- 28** Parc du Château de Marcouville
- 29** Parc des Larris
- 30** Jardin des 5 sens
- 31** Jardin de la Ville
- 32** Vignoble de la commune libre de Saint-Martin

- I** OT
- P** P = Parking

Musées et expositions

Musée Tavet-Delacour
Collections permanentes
Expositions temporaires
→4, rue Lemercier

Musée Camille Pissarro
Collections permanentes
→17, rue du Château

Renseignements auprès des Musées de Pontoise
01 30 38 02 40 -museetavet@ville-pontoise.fr

Activités jeune public

Les ateliers du patrimoine

Le Service Patrimoine de la Ville, en partenariat avec l'Office du Tourisme, propose aux enfants scolarisés des ateliers de sensibilisation à leur patrimoine architectural. Dans un souci d'immersion, ces ateliers du patrimoine se déroulent sur une journée entière. En compagnie d'un guide-conférencier agréé, ils participent à une visite puis à un atelier didactique.

Et pendant les vacances...

Des activités (Stages, visites, ateliers) sont organisées pendant les vacances scolaires à destination des 8/12 ans.

Renseignements et réservation auprès du Service Patrimoine - 01 34 43 35 21
www.ville-opntoise.fr

Crédits photographiques

©Ville de Pontoise, tous clichés sauf mentionnés ci dessous.
©Service Archéologique de Pontoise : p4/5 n°1.
©Archives municipales de Pontoise : p2/3 n°4.
©Musées de Pontoise : p2/3 n°3 ; p4/5 n°3,4.
©Fonds patrimoniale de la Bibliothèque Municipales : p8/9 n°1.
©François Marçot : p6/7 n°1; p8/9 n°4.
©Fabrice Dassé : p6/7 n°6.
©Österreichische Nationalbibliothek : p2/3 n°1.
©Bibliothèque National de France, conservés au département des manuscrits occidentaux : p2/3 n°2 ; p4/5 n°2.
Couve©Photo aérienne 2009, Philippe Lhomel et une gravure d'Aldolphe d'Hastrel, "Vue générale, prise du clos de Marcouville, Pontoise", 1855, Musée de Pontoise".

Rédaction des textes et recherches iconographiques : Stéphane Bureau et Anne-Françoise Callandreau, Service Tourisme et Patrimoine, Ville de Pontoise

Conception Graphique : L.M. communiquer

Maquette : Ville de Pontoise

Impression : Gestion Graphique



Avec le soutien de la direction des affaires culturelles d'Ile-de-France -
Ministère de la culture et de la communication

Laissez-vous conter **Pontoise**, Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Pontoise et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le Service Tourisme et Patrimoine

coordonne les initiatives de Pontoise, Ville d'art et d'histoire, a conçu ce programme de visites. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Pontoise vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention peuvent vous être envoyées à votre demande. Renseignements à l'Office de Tourisme.

Renseignements, réservations

Office de tourisme, Tél : 01 30 38 24 45
Fax : 01.30.73.54.84 - www.otpontoise.fr
6, place du Petit-Martroy 95 300 Pontoise

Hôtel de Ville - Service Patrimoine et Tourisme
Tél : 01 34 43 35 21 - www.ville-pontoise.fr
2, rue Victor Hugo 95 300 Pontoise

Pontoise appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^{ème} siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 139 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,

Meaux, Boulogne-Billancourt, Noisiel, Rambouillet, Etampes, Saint-Quentin en Yvelines et Chantilly bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

“Savez-vous votre Pontoise ? Connaissez-vous son origine, son antiquité, ses accroissements, ses hommes illustres, ses anciens monuments, les événements qui ont eu lieu dans ses murs, ses sièges célèbres, son château fort ? Et pourtant cette ville, si l'on en excepte la capitale, surpasse la plupart des autres villes de l'Ile-de-France en célébrité historique.”